



Complétez votre lecture sur


Marie-Andrée, marraine d'un nouveau festival dans la Manche

La 1^{re} édition du festival **Accolades eaux plurielles** se déroulera du 2 au 6 août à Carentan-les-Marais et Isigny-sur-Mer. La mezzo-soprano Marie-Andrée Bouchard-Lesieur en sera la marraine. « *J'ai accepté avec plaisir. Il faut encourager toutes ces belles initiatives et dès que je peux, je le fais !* ». Elle donnera un récital le mardi 2 août, à 18h, en ouverture du festival.

> **PLUS D'INFOS :**
accoladeseauxplurielles.com

À 21 ans, Marie-Andrée passe un cap. « *Mes amis me disaient que j'avais une belle voix. J'étais alors en 3^e année de Sciences-Po et j'ai tenté le conservatoire de Bordeaux, par curiosité.* » Bingo ! Elle est acceptée et « *dès les premiers cours, j'ai compris que c'était ça que je voulais faire.* »

Du talent, du travail, des grands rôles !

Elle déserte alors les bancs de l'université et se lance à corps perdu dans cette nouvelle aventure. « *Mais en commençant à cet âge, je savais qu'il ne fallait pas traîner !* » Du talent, du travail, et elle décroche rapidement ses premiers grands rôles. « *En 2019, j'ai interprété Grimgerde dans La Walkyrie de Wagner, à l'opéra national de Bordeaux. C'était très excitant !* » Parmi ses plus beaux souvenirs, lorsqu'elle jette un coup d'œil dans le rétro : « *ma première représentation sur la scène de l'Opéra Garnier. Là où j'ai vu mon premier opéra : la boucle était bouclée !* »

De répétitions en représentations, sa carrière la mène aux quatre coins de l'Europe. Mais dès qu'elle le peut, Marie-Andrée pose ses valises dans son département natal. « *Si je n'étais pas chanteuse, j'habiterai dans la Manche ! J'y reviens le plus souvent possible pour revoir la famille, les amis... J'aime bien aller à Granville, j'adore la région des marais et aussi Cherbourg. Il y a là-bas un superbe théâtre à l'italienne, le Trident. J'aimerais beaucoup donner un récital dans ce lieu unique.* » L'appel est lancé...

Sur la « voix » du succès

Elle se destinait à la magistrature, elle est devenue chanteuse lyrique. Un virage à 180° pour la Manchoise qui a trouvé sa « voix » sur le tard...

Une enfance passée à Catz, aux portes de Carentan-les-Marais, des parents paysagistes... Rien ne prédestinait Marie-Andrée Bouchard-Lesieur à devenir l'une des voix lyriques françaises les plus prometteuses et à être nommée aux Victoires de la musique classique en début d'année. « *Quand j'étais jeune, j'aimais beaucoup écouter de la musique et chanter* », concède-t-elle, « *mais personne dans la famille n'était musicien.* » La musique classique ? « *Ma maman en écoutait un peu, les grands tubes !* » C'est par le prisme des médias, des films

comme Amadeus, ou encore à l'école qu'elle se familiarise avec l'univers de l'opéra. « *De fil en aiguille, j'en ai écouté de plus en plus et à 16 ans, on m'a offert une place pour un opéra à Garnier.* » Un premier déclic et une passion qui s'affirme... « *Mais jamais je n'imaginai alors en faire mon métier !* » Elle poursuit ses études à Caen, puis à Bordeaux. « *Je me destinai à la magistrature, pour devenir procureure par exemple.* » À mille lieues de l'univers de la musique classique. Mais elle continue de chanter, dans des chorales notamment, « *pour le plaisir* ».